

Remettre à Dieu ce qu'on cache est très inconfortable

Question :

J'ai une question au sujet du « conflit » décrit dans *Un Cours en Miracles*. Le *cours* affirme que tout ce que nous cachons doit être regardé et remis à Dieu avant de pouvoir enfin revenir à notre véritable état d'être. Est-ce pourquoi les choses semblent s'aggraver pour bien des gens lorsqu'ils commencent à faire les leçons et étudier le texte ? Le *cours* indique également qu'il n'est pas censé décrire Dieu, mais que ce qu'on cache est ce qui nous empêche de Le voir, et de nous voir dans notre véritable état. Pourriez-vous nous conseiller sur la façon de faire le *cours* pour qu'il soit plus facile à gérer pour ceux qui commencent à entrer en contact avec « ce qu'ils cachent à Dieu » ? Dans les courriels que vous recevez, y a-t-il une tendance pour les gens de faire des expériences similaires quand ils commencent le *cours*, ou est-ce que chacun est différent quant aux problèmes qu'ils décrivent quand ils rencontrent leur « ombre » ?

Réponse :

Les questions que vous soulevez mettent en évidence l'importance d'avoir une relation avec Jésus ou le Saint-Esprit. Et c'est pourquoi cette instruction est si souvent soulignée tout au long du *cours*. On ne pourrait pas passer par le processus d'exposer l'ego puis d'en lâcher prise sans avoir d'abord une source interne d'orientation, de force et de confort vers qui se tourner. Les mots *terreur* et *peur* sont trop souvent mentionnés dans le *cours* pour être ignorés. Dans un passage, Jésus nous dit que la présence du Saint-Esprit nous accompagne toujours, et que si nous acceptons Sa présence, la « peur serait impossible », mais que choisir continuellement d'être séparé de Dieu bloque la prise de conscience de cette présence : « *Si tu savais Qui marche à tes côtés sur le chemin que tu as choisi, la peur serait impossible. Tu ne le sais pas encore, parce que le voyage dans les ténèbres a été long et cruel, et tu y es entré profondément.* » (T.18.III.3 :2,3). Dans un autre passage, Jésus nous parle de l'incapacité du corps de nous emmener au-delà de « *ce qui se trouve au dessous.* » Il affirme pourtant que nous pouvons y arriver : « *Or Dieu peut t'amener là, si tu es désireux de suivre le Saint-Esprit à travers l'apparente terreur, ayant confiance qu'Il ne t'abandonnera pas et ne te laissera pas là. Car ce n'est pas Son but de t'effrayer, mais seulement le tien. Tu es sérieusement tenté de L'abandonner au cercle extérieur de la peur, mais Il voudrait te conduire en toute sécurité à travers et bien au-delà.* » (T.18.IX.3 :5,7,8,9).

Ainsi, une partie essentielle de notre processus est d'apprendre à faire confiance à la présence d'un Enseignant interne – Jésus ou le Saint-Esprit - pour ensuite nous permettre d'éviter la tentation de nous juger pour notre décision de nous séparer de l'amour, et faire ensuite comme si c'était la faute de quelqu'un d'autre. Ce n'est pas nécessaire, mais pour nous pratiquement toutes les choses empiront avant de s'améliorer dans le processus de défaire notre ego. Jésus y fait allusion plusieurs fois (**T.9.VII.4 :5,6,7 ; T.18.III.2 :1**). Nous avons construit une couche après l'autre de défenses pour nous protéger contre le contenu dans nos esprits – et selon nous, cela nous frapperait de plein fouet et même nous détruirait, si nous y faisons face. Même le premier pas de reconnaître nos défenses est douloureux, car nous ne savons même pas que nous nous défendons ardemment contre cette massive calamité intérieure.

Par conséquent, comprendre le système de pensée de l'ego et la correction du système de pensée du Saint-Esprit nous aide énormément lorsque nous sommes à traverser cela, parce qu'au moins nous avons une idée générale de 1) ce que veut dire le processus de défaire, 2) pourquoi nous y sommes engagés et 3) où il nous dirige.

Ce qui est important aussi et qu'il faut garder à l'esprit quand nous allons de l'avant, c'est que nous sommes en train de défaire une chose qui ne s'est jamais vraiment produite, même si ce ne semble pas le cas. Après tout, le principe de l'Expiation est l'acceptation du fait que la séparation de Dieu est une illusion. S'en rappeler fréquemment aidera quelqu'un à éviter l'écueil commun de prendre le processus trop au sérieux et d'essayer trop fort de passer à travers, oubliant que le temps également est une illusion. Nous sommes tous un seul esprit, et donc nous partageons tous le même système de pensée fondamental de péché/culpabilité/peur. Les expressions concrètes et spécifiques varient toutefois d'une personne à l'autre, comme le sont les expressions du pardon qui annulent ce système de pensée. En ce sens, le processus de chaque personne est différent, ce qui signifie que nous devons prendre soin de ne pas nous comparer à quelqu'un d'autre. Nous n'avons aucun moyen de savoir où nous en sommes, ni où se trouve quelqu'un d'autre sur le chemin de l'Expiation, donc il vaut mieux s'abstenir de faire des comparaisons de cette nature. Enfin, certains ont jugé utile d'avoir leurs passages favoris à portée de la main pour les rassurer quand les choses deviennent rugueuses. Ces passages leur rappellent qu'ils ne sont pas seuls et que « *le résultat est aussi certain que Dieu.* » (**T.2.III.3 :10 ; T.4.II.5 :8**).

Se tourner vers un ami bienveillant, un enseignant ou un thérapeute peut également s'avérer une importante source d'aide.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 812